

N°37

Décembre
2020



Feliz Navidad
y un prospero Año Nuevo !

La Courte
échelle

Périodique de l'asbl "Alumnos del Peru"
www.alumnosdelperu.org

L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Pérou « Pays des Merveilles » !

« Pérou, pays des merveilles » comme dans « Alice au pays des merveilles » ! Cette expression est devenue courante dans le pays quand on veut essayer de rire un peu des tragiques coups-de-théâtre continus de notre vie nationale. Au Pérou tout est possible et son contraire, simultanément !

Quel pays, par exemple, peut se targuer d'avoir eu trois présidents de la république différents en une semaine, en pleine crise de la pandémie et au milieu d'un effondrement économique sans précédent ? Et le président qui est maintenant en fonction n'est pas du tout sûr, non plus, de ne pas être éjecté sans tarder par un parlement devenu fou.

Mais dans ce pays « d'absurdie », manipulé par une caste mafieuse et corrompue, la surprise vient d'en bas ! Alors que les trois pouvoirs se bloquent mutuellement, sans se soucier le moins du monde des souffrances de la population, contre toute attente, la rue a pris la relève de l'irresponsabilité politique des dirigeants et exige une refonte complète de la nation.

Vous me direz : mais qu'est-ce que cela a à voir avec Alumnos del Perú ? Eh bien si, justement ! Si 90% de la population rejette ses politiciens, ceux qui ont pris l'initiative du changement ce sont les jeunes, et même les très jeunes ! Ce phénomène est général en Amérique Latine aujourd'hui. Depuis le Chili jusqu'au Guatemala en passant par le Pérou, l'Equateur et la Bolivie. Dans chacun de ces pays, ces

jeunes ont maintenant leurs martyrs assassinés par des forces de l'ordre trop répressives. Et l'étonnant c'est de constater que cette génération, qui nous paraissait naguère naviguer dans l'indifférence sans gouvernail éthique et politique, nous donne aujourd'hui une formidable leçon civique et morale à nous adultes désenchantés et « light ».

Dans ce numéro, Alfredo Churata, un jeune universitaire de Puno de 20 ans, ami de Alumnos et de notre communauté, nous raconte comment, par Facebook, il a pu mobiliser pendant une

semaine les protestations, déclenchées spontanément dans tout le pays, et qui ont finalement obligé le président fantoche, mis en place par la mafia, à démissionner après seulement 5 jours de mandat !

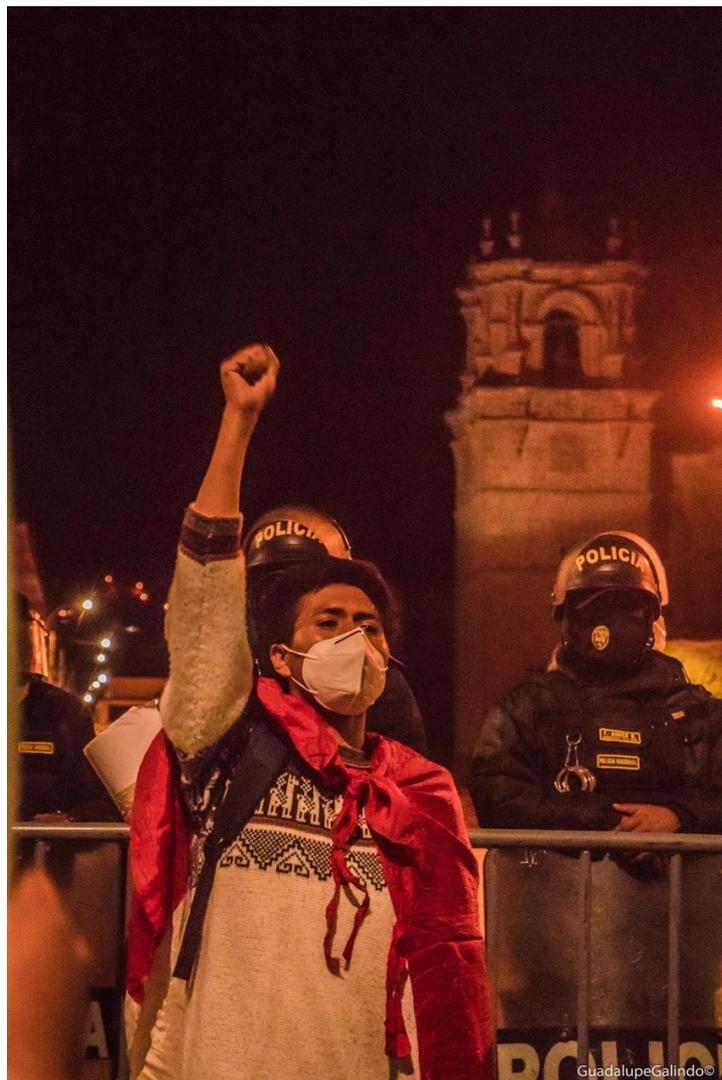
Cette mobilisation juvénile, sans aucun lien avec les partis politiques traditionnels, continue encore et ne semble pas prête de s'arrêter.

Dans ce contexte étonnant, la responsabilité des espaces comme Alumnos del Perú, est énorme.

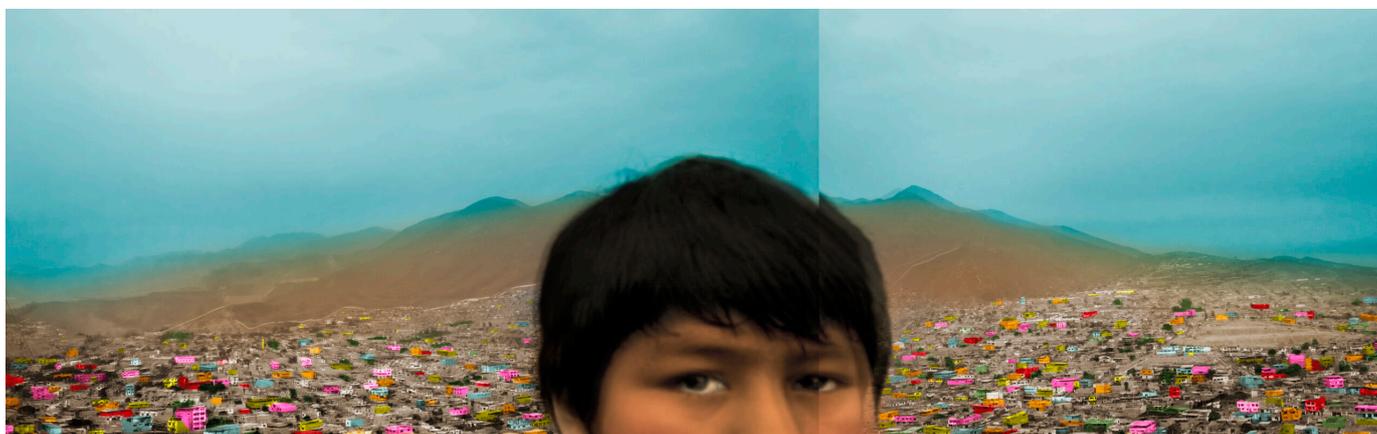
Comment accompagner ce réveil imprévu dans la sagesse et sans décevoir une jeunesse oubliée et qui « en a assez » d'une injustice qui n'en finit jamais ?

En ce temps de Noël où nous espérons l'avènement d'un enfant qui changera tout, peut-être qu'un nouveau messianisme juvénile péruvien est en train naître dont nous ne savons encore rien, si ce n'est qu'il nous interpelle au plus profond de nos convictions trahies.

Simon Pierre



GuadalupeGalindo©



LES ENFANTS PÉRUVIENS AU CŒUR DE LA PANDÉMIE

Nous continuons à vous décrire l'attitude résiliente des enfants et des adolescents au Pérou

Une telle expérience, nous ne l'avions jamais eue ou imaginée auparavant à la Casita de Placido y Placida : avec la pandémie, nos enfants étaient heureux et surpris de voir toute la famille réunie jour après jour et se répartissant les tâches du ménage. Le papa ne va pas travailler sur sa moto, la maman ne va pas faire des lessives ou du nettoyage chez d'autres personnes pour gagner sa vie. Les mamans aident aux devoirs virtuels de leurs enfants, essayant de se familiariser avec les applications sur le téléphone portable (dans certains cas, il n'y a pas de connexion et parfois, les téléphones portables rendent l'âme). Les enseignants doivent envoyer leurs cours quotidiens par WhatsApp. Il faut aussi penser au menu du jour en ayant peu d'ingrédients pour le préparer. Le COVID a frappé aussi quelques mères de famille, assistées par le SIS (Système Intégral de santé).

Comment s'est manifestée la solidarité de l'AAP ? L'association a pu procurer des fournitures scolaires, des recharges de téléphone portable, du matériel pour faire les devoirs, et deux collaboratrices guident et soutiennent les enfants pour leurs classes et leurs devoirs virtuels. De plus, il y a de l'aide alimentaire pour chaque famille, des médicaments pour les soins primaires, des vitamines pour les enfants et leurs parents. Il faut dire que les amis de la petite maison de Placid@ nous ont soutenus avec beaucoup d'empathie par des dons de nourriture et de vêtements usagés.

Dans tout ceci, notre accompagnement se fait avec "la pédagogie de la tendresse" à l'égard de tous les membres de chaque noyau familial, afin qu'ils puissent voir la vie avec foi et espérance, conscients de tout ce que "Notre Mère la Terre" nous a offert et de la présence de Dieu en nos vies.

En août, nous avons célébré virtuellement l'anniversaire de notre petite maison de Plácido y Plácida, et à cette occasion, chaque famille a présenté un autel



avec de la nourriture comme une façon de remercier notre "Pacha Mama" (notre Mère la Terre) qui est la création de Dieu dans son amour infini pour tous ses enfants. Nous continuons à encourager les familles à élever des animaux et des plantes pour leur propre subsistance, ce qui est également thérapeutique et fait partie du développement intégral des enfants. Au niveau national, le soutien du gouvernement péruvien est très insuffisant en matière de santé, d'éducation et d'appui économique ; l'aide provient plutôt des ONG existantes et de nouvelles ONG qui ont été créées pour cette pandémie, l'Eglise à travers les diocèses, et certains habitants ont organisé des marmites communes dans leurs régions avec le soutien de quelques hommes d'affaires et de personnes de bonne volonté pour surmonter la faim de nombreuses familles.

Les ONG se sont fait entendre durant cette pandémie. A travers elles, les enfants eux-mêmes ont été les protagonistes de la revendication de leurs droits, car ils n'ont pas été pris en compte dans cette pandémie dans les programmes du gouvernement. Par le biais de la "Mesa de Concertación Para La Pobreza" et de la "Comisión de Derechos Humanos", les enfants de différentes organisations font valoir leurs revendications afin que soient pris en compte les besoins fondamentaux pour leur subsistance, tels que l'eau et les égouts, l'aide alimentaire, les soins de santé pour les enfants pendant et en dehors de la pandémie, la connexion Internet accessible aux zones rurales, etc. Hélas ! on observe actuellement une augmentation de la violence familiale, des abus sexuels et de la traite des mineurs. Il faut dire qu'au niveau national, le gouvernement du Pérou s'est concentré sur la prise en charge des personnes infectées par COVID19.

Nous réaffirmons notre engagement à poursuivre le travail de solidarité et d'accompagnement des familles vulnérables, avec la pédagogie de la tendresse.

Gladys Rondán Castillo





Je m'appelle Alfredo Churata Poma et j'ai 20 Ans...

Alfredo est un jeune de Puno, de père Quechua et de mère Aymara, ami du monastère depuis l'enfance. Il termine brillamment des études de droit dans une des meilleures universités de Lima, la Ruiz de Montoya (des Jésuites). Il est actuellement président des étudiants de cette université, dont plus de 50% viennent de l'intérieur du pays, grâce au système de bourses d'Etat, « Beca 18 ». Depuis la pandémie, tous les étudiants sont dans leurs provinces et suivent leurs cours virtuellement, ce qui explique la présence d'Alfredo à Puno. L'université a suspendu les cours durant la semaine de manifestation, pour que les étudiants puissent y participer !

BRÈVE CHRONIQUE DE LA MARCHÉ DU BICENTENAIRE À PUNO, PÉROU

Ce jour-là, la « génération du bicentenaire », comme on l'appelle désormais (en référence au bicentenaire de l'indépendance en 2021) a vu le jour. Des hommes et des femmes courageux de tout le Pérou sont sortis pour marcher contre le gouvernement illégitime de Manuel Merino. Le premier jour, le 9 novembre, des milliers de personnes ont défilé à Lima.

À Puno, nous étions neuf sur la Plaza de Armas, personne n'avait plus de 30 ans et nous avons crié dans les rues, devant le regard surpris des uns, indifférent aux autres ; nous avons chanté à haute voix : « Aujourd'hui nous sommes 10, demain nous serons 100 ». Le deuxième jour, le nombre de personnes est passé à 400, et nous sommes donc montés en flèche.

Les jours de lutte étaient joyeux, la jeunesse était contagieuse dans l'atmosphère. Nous avons crié, nous avons sauté, nous avons dansé, nous avons rêvé, libres, indépendants, sans drapeau politique, avec passion, avec amour pour notre peuple, avec un désir de changement, avec un désir de révolution pacifique et intégrale ; bref, nous avons vécu.

Notre drapeau était la lutte commune pour un objectif général : ne pas laisser le Congrès délégitimer l'institutionnalité. Il n'y avait pas de partis, pas d'entreprises ou d'organisations derrière cela, nous nous sommes organisés seuls, nous étions libres et nous portions le t-shirt du peuple. Dimanche, nous étions probablement plus de 3000 personnes. Filles, fils, pères, mères, grands-parents, amis d'école, de quartier, de fête, toute la ville chantant ensemble : "Nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas deux, nous sommes toute la ville avec une seule voix". "Les Quechuas et les Aymaras unis dans la lutte" ; "La jeunesse et le peuple, unis dans la lutte".

Nous avons fait le tour de la ville, le parc Pino était déjà notre foyer, nous y allions pour le septième jour de lutte. Nous sommes arrivés au Parque Pino, nous nous sommes installés, les Sikuris (groupe de danse autochtone) sont arrivés, nous avons dansé, chanté, souri un instant, Merino avait démissionné, nous avons réussi, c'était incroyable.

Pour moi, l'essentiel de cette journée est qu'un nouvel espoir est né et

Ce qu'en dit la Presse

Il y a des jeunes de 16 à 25 ans dans la manifestation. Etonnant, car il n'est pas si courant de voir tant de jeunes gens protester.

Notre point de vue

Les réseaux sociaux. Nous nous sommes réunis en créant un événement sur Facebook appelé "Marche pour la Démocratie" le lundi 9 novembre à 21h00. Peu après l'arrivée au pouvoir de Manuel Merino grâce au Congrès de la République.

une nouvelle façon de protester, une protestation sans violence, une protestation qui fatigue, mais qui génère des espaces de dialogue interculturel, un espace qui divertit et qui libère. Il y a même eu des mises en scène poétiques et théâtrales de certains collègues. Nous avons vu et senti à partir de Puno comment chacun semait le désir de changement, de renouveau, d'en avoir marre de la même chose. Ce fut un moment glorieux et magique.

Maintenant tout est plus calme, peut-être seulement pour l'instant. Au Pérou on ne sait jamais, on ne s'ennuie jamais, la politique péruvienne rend votre vie plus rapide parce

que d'une manière ou d'une autre il y aura toujours quelque chose à discuter.

Enfin, nous savons que ce n'est pas fini ; il y a encore cette étincelle dans le cœur du peuple qui s'allumera si nécessaire parce que nous avons déjà montré ce dont nous sommes capables. Passons à autre chose, ce n'est que le début, la route sera longue.

Alfredo Churata Poma.



Accompagner les séquelles de la pandémie

Après avoir durement frappé le Pérou (près d'un million de contaminations et plus de 35 000 morts) le Covid 19 nous donne un peu de répit, mais laisse derrière lui des traces et des séquelles durables, surtout dans l'économie des familles les plus vulnérables que nous accompagnons et dans le domaine de l'éducation.



Grâce à votre générosité, au moment le plus dramatique de la pandémie, nous avons pu acheter deux concentrateurs d'oxygène qui ont été bien utiles et pourront de nouveau servir quand reviendra la très probable deuxième vague. Mais les fonds récoltés ont dépassé largement le coût de ces machines et des accessoires.

Avec l'accord des principaux donateurs, nous avons donc décidé de mettre en place un système de microcrédits pour aider les familles les plus vulnérables de nos trois sièges (Chucuito, Ñaña et Piura) de trouver un petit outil de subsistance à moyen terme.

Dans un prochain numéro, Nora et Rafael vous tiendront au courant de la mise en place de ce projet. Nous vous présenterons un petit encadré en soles (monnaie nationale péruvienne : 1 dollar= +/- 3, 4 soles) de ce que nous avons reçu et dépensé et de ce qui nous reste pour mettre en place ce petit projet dans la droite ligne de la crise du Covid, c'est-à-dire de l'intention des donateurs. Encore un tout grand merci.

Simon Pierre



www.alumnosdelperu.org
secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte Bpost banque

BE33 0001 1332 0046

l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus

N'hésitez pas à prévoir un **ordre permanent** en faveur de nos enfants. Si vous le désirez, il vous serait loisible de recevoir la **Courte Echelle par mail**. Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres
Editeur Responsable : Claude Arnold
Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles.

Rapport de l'Assemblée générale d'Alumnos del Perú Réunion par visioconférence du 24 septembre 2020

Présents : Pierre Arnold, président ; Charles Debouche, administrateur délégué ; Claude Arnold, trésorier ; Marie-France Leloux, secrétaire. Greet Casier ; Marc Roseeuw ; Pierre Schillewaert ; Anne-Marie Mambourg ; Valérie Caillet ; Cécile Arnold membres.

Excusés : Renée Simon, Olivier Caillet, Thierry Arnold.

1. Approbation du rapport de l'assemblée générale 2019.
2. Rapport d'activités de l'année 2019 via l'analyse des comptes

Dépenses au Pérou (64.285 €) en augmentation par une augmentation des bourses (actuellement 14 bourses) ainsi que les dépenses concernant l'activité Placido y Placida et autres activités propres. **Les dépenses belges** (7202 €) concernent essentiellement la publication de la courte échelle en version papier du côté francophone.

Recettes : les dons récurrents d'année en année venant de différents donateurs et donatrices fidèles et les dons de « Vie d'Enfant » depuis trois ans (6.000 € cette année) un don de 4.900 euros d'une donatrice. Les dons inférieurs à 2.000 € restent stables et représentent une somme de 23.691 €

L'exercice se solde par une perte, prévue, de 22.096,6 €. Cela a pour conséquence une réduction des valeurs disponibles au niveau du compte d'épargne et du compte titre.

De cette présentation des comptes a découlé une discussion sur la façon de réduire les frais liés à la CE papier, qui est par ailleurs un outil important pour maintenir la motivation des donateurs dont plusieurs certainement ne sont pas des utilisateurs d'internet.

Les envois francophones par mail devraient, petit à petit, se généraliser comme pour les envois néerlandophones. Simon Pierre propose de faire une traduction de la courte échelle en espagnol afin de pouvoir la mettre sur la page Web de la communauté ainsi que sur leur compte YouTube où il y a beaucoup d'inscrits.

Simon Pierre a des contacts dans d'autres pays tels que les USA et le Canada où il pourrait trouver des donateurs qui verseraient donc directement à Alumnos del Perú au Pérou.

La communauté bénédictine du Pérou souhaite, à l'avenir, prendre en charge les frais des bourses d'études directement. Il y a actuellement 14 boursiers dont plus ou moins la moitié arrive en bout de cursus et il reste donc l'autre moitié à soutenir. Ce soutien devrait toujours être assuré par Alumnos del Perú.

Discussion sur le mode ou le réseau à utiliser pour donner à Alumnos del Perú une visibilité plus grande sur Internet avec peut-être l'utilisation des réseaux sociaux pour faire des demandes ponctuelles de dons. Sont cités Facebook, et Donnorbox, cette dernière permettant d'envoyer des attestations fiscales.

Dans le cadre de recherches de dons est lancée l'idée de créer un événement virtuel auquel seraient invités tous les donateurs durant lequel par exemple des toiles de peintres pourraient être mises aux enchères et durant lequel différentes vidéos d'Alumnos del Perú pourraient être diffusées.

3. Approbation des comptes et bilan, et décharge aux administrateurs sont données par les membres de l'assemblée.